

N° 81 Bulletin trimestriel Mars 2015



81ème Diaconamur

Nous commençons la 21^{ème} année de publication de notre bulletin de liaison qui a été baptisé, in illo tempore, Diaconamur, magnifique néologisme, mot-valise composé de Diaconat et de Namur.

Rendons grâce à son créateur, le Monocle, Jacques DESSAUCY, ce passionné des communications.

Grâce à ce modeste bulletin, un fil relie les frères du diaconat namurois. Le diacre permanent est de moins en moins un étranger dans notre belle Eglise.

Jacques DELCOURT

Bureau de dépôt : ROCHEFORT

Adresse de retour : rue de Behogne 45 - 5580 ROCHEFORT

Numéro d'agrément : P000595

FACETTES

VOILA POURQUOI...

Les tragiques événements de janvier dernier hantent toujours notre mémoire. En France comme partout ailleurs. Comment parvenir à reléguer l'appréhension, l'inquiétude, la peur d'un lendemain incertain quand on ne sait d'où peut surgir la violence aveugle ? Nous n'avons pas d'autre choix que de rester en éveil...

Quelques semaines après Noël, cette paix que nous avions puisée à la crèche nous a été ravie. C'est, en quelque sorte, la « fureur d'Hérode et de ses hordes» qui nous a rejoints, avec son cortège de douleur, de peur et d'indignation.

Il fallait réagir. Et on l'a fait. La marée humaine qui s'est mobilisée pour la défense des valeurs démocratiques a semé un peu d'espoir au cœur de la tourmente. « Je suis Charlie » est devenu un slogan rassembleur, censé réaffirmer les valeurs de liberté et de tolérance qui nous sont chères. Un slogan suscité par l'immense émotion et la plus profonde révolte face à l'horreur de cette extrême violence aussi gratuite qu'inhumaine. Je m'y suis ralliée, moi aussi.

Mais « Etre Charlie » n'est pas « être Charlie Hebdo ». Pourtant, peu à peu, sans toujours s'en rendre compte, l'amalgame s'est fait. C'est cela que je n'ai pas aimé. Pas plus que ce raccourci facile maintes fois entendu : « Celui qui n'est pas Charlie n'est pas citoyen! Il faut tous être Charlie ! Il faut tous acheter Charlie ! ». En fait de liberté…cela laisse plutôt à désirer…

« Charlie Hebdo » n'a jamais fait dans la dentelle, maniant allègrement grossièreté, provocation, mauvais goût et moquerie satirique insultante. Qui plus est – et c'est cela qui me touche évidemment-dénaturer la foi et la religion des croyants de tous bords est une de ses obsessions récurrentes et il ne ménage ni les sarcasmes les plus éhontés ni les procès d'intention, ni les raccourcis mensongers. Comme catholiques, d'ailleurs, nous sommes des cibles de choix Pourtant, j'aime la caricature, cette fine pointe de l'humour qui, par quelques traits outranciers, met en exergue les travers de nos institu-

tions et de notre société. C'est un art sain et bienfaisant pour autant qu'il ne verse pas dans l'obscénité, la vulgarité et les anathèmes. Face au terrorisme aveugle et au radicalisme meurtrier, je ne pense pas que la solution réside dans une provocation toujours plus « pointue » : le problème est déjà assez dramatique et odieux pour qu'on veuille l'attiser sans aucune nuance. Ce n'est pas se museler : on peut tout dire mais pas n'importe comment.

Il n'y a pas pire ignominie que de tuer l'autre pour ses origines ou ses idées : la liberté d'expression de tous doit toujours être préservée comme droit fondamental. Mais il n'y a pas que les armes qui tuent. Les mots et les images peuvent, eux aussi, assassiner l'âme... L'humour qui porte une grave atteinte aux personnes, l'humour qui fait mal, qui humilie et salit volontairement, est-ce encore de l'humour?

Qu'on me laisse donc, quant à moi, la liberté de prendre mes distances face à une presse de bas étage qui blesse les croyants de tous bords et qui me blesse personnellement.

Où va notre monde ? Il court vers une impasse... Nos sociétés qui ont éjecté Dieu avec la plus grande désinvolture ne peuvent que se heurter à un mur bien épais et s'enliser dans la désespérance. Et celle-ci conduit à la violence. Cette même issue concerne ceux qui se sont approprié Dieu, qui Le mettent au service de leurs propres causes et combats et qui imposent, « en son Nom », leurs phantasmes et leurs délires. Et cette fois, c'est Dieu que l'on provoque...

Non, décidément, je n'aime pas les provocations gratuites et heurtantes qui creusent le fossé des incompréhensions et de la haine. Je suis intensément pour le respect des personnes, pour la convivialité, pour le partage de nos différences, de tout ce qui nous grandit et nous rassemble.

Voilà pourquoi « Je suis Fraternité ».

Voilà pourquoi toute violence faite aux Hommes me révulse.

Voilà pourquoi je ne lis pas « Charlie Hebdo ». Edith.



Dessin réalisé pour nous, les diacres, par MJ Hanquet

Le Christ est ressuscité!

Comme chaque année, comme chaque dimanche, comme à chaque eucharistie, nous célébrons Jésus, le Christ de Dieu, qui s'est relevé de la mort.

Dieu s'est fait homme: c'est déjà une belle folie pour les hommes mais la résurrection est un moment fort; puisque le Fils de Dieu s'est réveillé du néant, moi aussi, je connaîtrai la Vie au bout de ma vie.

J. D.

Le pape François et les ministres de l'Eglise (suite)

Lors l'audience du 12 novembre 2014, le pape François a continué à interpellé les ministres de l'Eglise (les évêques, les prêtres et les diacres). Il les a exhortés de la manière suivante :



Chers frères et sœurs, bonjour.

Nous avons mis en évidence dans la catéchèse précédente que le Seigneur continue à paître son troupeau à travers le ministère des évêques, aidés par les prêtres et par les <u>diacres</u>. C'est en eux que Jésus se rend présent, dans la puissance de son Esprit, et continue à servir l'Église, en alimentant en elle la foi, l'espérance et le témoignage de la charité. Ces ministères constituent, donc, un grand don du Seigneur pour toute communauté chrétienne et pour l'Église tout entière, en tant que signe vivant de sa présence et de son amour.

Aujourd'hui, nous voulons nous poser la question: qu'est-il demandé à ces ministres de l'Église, pour qu'ils puissent vivre de manière authentique et féconde leur service ?

Dans les « Lettres pastorales » adressées à ses disciples Timothée et Tite, l'apôtre Paul s'arrête avec attention sur la figure des évêques, des prêtres et des diacres — ainsi que sur la figure des fidèles, des anciens, des jeunes. Il s'arrête dans une description de chaque chrétien de l'Église, en délimitant pour les évêques, les prêtres et les diacres, ce à quoi ils sont appelés et les prérogatives qui doivent être reconnues chez ceux qui sont choisis et investis de ces ministères. Or, il est emblématique que, avec les dons inhérents à la foi et à la vie spirituelle — qui ne peuvent être négligés, parce qu'ils sont la vie même —, sont énumérées certaines qualités profondément humaines: l'accueil, la sobriété, la patience, la douceur, la fiabilité, la bonté du cœur. Tel est l'alphabet, la grammaire de base de tout ministère! Ce doit être la grammaire de base de tout évêque, de tout prêtre, de tout diacre. Oui, parce que sans cette prédisposition belle et authentique à rencontrer, à connaître, à dialoguer, à apprécier et à entrer en relation avec les frères de manière respectueuse et sincère, il n'est pas possible d'offrir un service et un témoignage vraiment joyeux et crédibles.

Il y a ensuite une attitude de fond que Paul recommande à ses disciples et, en conséquence, à tous ceux qui sont investis du ministère pastoral, qu'ils soient évêques, prêtres ou <u>diacres</u>. L'apôtre exhorte à raviver continuellement le don qui a été reçu (cf. 1 Tm 4, 14; 2 Tm 1, 6). Cela signifie que doit être toujours vivante la conscience que l'on n'est pas évêques, prêtres ou <u>diacres</u> parce que l'on serait plus intelligent, plus compétent ou meilleur que les autres, mais uniquement en vertu d'un don, un don d'amour donné par Dieu, dans la puissance de son Esprit, pour le bien de son peuple. Cette conscience est vraiment importante et constitue une grâce à demander chaque jour! En effet, un pasteur qui est conscient que son ministère naît uniquement de la miséricorde et du cœur de Dieu ne pourra jamais prendre une attitude

autoritaire, comme si tous étaient à ses pieds et que la communauté était sa propriété, son royaume personnel.

La conscience que tout est don, tout est grâce, aide aussi un pasteur à ne pas tomber dans la tentation de se placer au centre de l'attention et de n'avoir confiance qu'en lui-même. Ce sont les tentations de la vanité, de l'orgueil, de la suffisance, de la superbe. Malheur à un évêque, un prêtre ou un diacre s'ils pensaient tout savoir, avoir toujours la réponse juste pour toute chose et n'avoir besoin de personne. Au contraire, la conscience d'être lui-même le premier objet de la miséricorde et de la compassion de Dieu doit conduire un ministre de l'Église à être toujours humble et compréhensif à l'égard des autres. Même dans la conscience d'être appelé à protéger avec courage le dépôt de la foi (cf. 1 Tm 6, 20), il se mettra à l'écoute des gens. Il est conscient, en effet, d'avoir toujours quelque chose à apprendre, même de ceux qui peuvent être encore éloignés de la foi et de l'Église. Avec ses confrères, ensuite, tout cela doit conduire à avoir une attitude nouvelle, sous le signe du partage, de la coresponsabilité et de la communion.

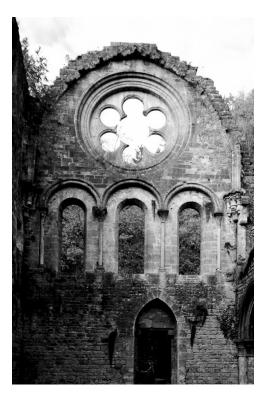
Chers amis, nous devons être toujours reconnaissants au Seigneur, pour que dans la personne et dans le ministère des évêques, des prêtres et des <u>diacres</u>, il continue à conduire et à former son Église, en la faisant grandir le long de la voie de la sainteté. Dans le même temps, nous devons continuer à prier, pour que les pasteurs de nos communautés puissent être une image vivante de la communion et de l'amour de Dieu¹.

Le Christ est ressuscité! En vérité II est ressuscité!

¹ http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2014/documents/papa-francesco_20141112_udienza-generale.html

RETRAITE ANNUELLE

avec Ignace Berten.



A noter dans votre agenda, sur votre calendrier, sur votre main droite (ou gauche)!



Dès à présent !!!!

Du jeudi 20 au dimanche 23 août 2015 à **l'Abbaye d'Orval**

Belle occasion de se retrouver en communauté pour vivre un beau moment de réflexion, de méditation dans le SILENCE de notre belle abbaye.

Donc, c'est bien noté! On t'y retrouvera...

Ne nous voilons pas la face! C'est certain, un beau groupe de diacres se retrouve chaque année à ce grand moment de l'année mais il est aussi un – trop – grand groupe de diacres que nous ne voyons jamais. C'est dommage, très dommage!

La date n'est pas appropriée ? Toutes les propositions sont bonnes mais souvent elles n'agréent qu'une partie de la fraternité. Ce n'est pas facile, nous¹ le savons.

¹ Le conseil diaconal

RCF

Radio Chrétienne Francophone

Depuis quelques semaines, notre ami et confrère, Jacques, interviewe des diacres pour montrer à l'auditeur ce qu'est le diaconat permanent.



Encore une fois, comment écouter RCF Sud Belgique ?

Si on habite dans la région de Bastogne, sur son poste habituel sur la bande FM au 105.4.



Étienne Delneuville, directeur d'antenne, l'abbé Roger Kauffmann, mémoire de Radio Saint-Pierre, et Pierre Stéveler, directeur du 3e degré de l'INDSé lors d'une conférence de presse.

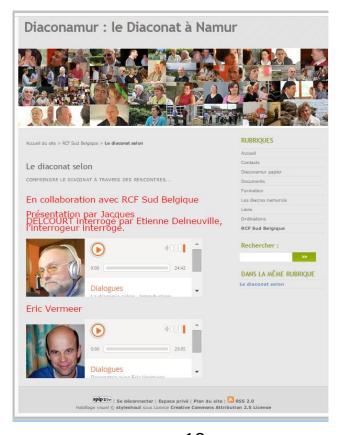
1

Si on habite dans la région de Namur, sur son poste habituel sur la bande FM au 106.80.



Le meilleur moyen, cependant, c'est de l'écouter via l'ordinateur sur l'adresse suivante : http://rcf.fr/ma-radio/choisir/rcfsudbe. Il existe maintenant des postes radio spécialement adaptés à cette « captation ».

Enfin, si vous désirez écouter les diacres de Namur, encore une adresse du Web : http://diacresnamur.net/Le-diaconat-selon.



Lu dans la bonne presse de chez nous.

1. Dans l'Avenir du 11 mars 2015

Accueil du nouveau diacre

Mais pour les paroissiens d'Onoz, l'autre événement était l'accueil de Robert Sebisaho, diacre récemment ordonné en l'église de Jemeppe et affecté prioritairement à Onoz, où il a donc officié dimanche en compagnie du curé Jean-François Scheffers et du vicaire José Reding.

Nouveau président du conseil de fabrique, José Drèze a brièvement souligné les mérites du nouveau diacre à qui la paroisse d'Onoz a remis une étole en guise de cadeau de bienvenue.



NDLR : dans ce même article, il était question d'un rajeunissement des cloches de l'église.

2. Dans les communications du diocèse sous la plume de Christine Bolinne.

Marcel Libioulle, doyen des diacres:
"A l'autel, j'oublie mon âge"
Marcel Libioulle, bientôt 85 ans, se souvient de son ordination diaconale comme si c'était hier. A chaque fois qu'il entend le chant "J'irai à l'autel du Seigneur. Près du Dieu qui réjouit ma jeunesse", l'émotion l'étreint. Ce chant a été interprété le jour de son ordination, il y aura bientôt 45 ans! Marcel Libioulle est ainsi le vétéran de la grande famille des diacres du diocèse.

Tout le monde connaît Marcel Libioulle. Une popularité dont le diacre est d'ailleurs très heureux et qu'il doit sans doute non seulement à sa grande gentillesse mais aussi à sa disponibilité. Ordonné diacre en 1970, cela fait près de 20 ans qu'il exerce son ministère diaconal au sein de la paroisse Sainte-Julienne à Salzinnes. Marcel Libioulle y est particulièrement investi dans tout ce qui concerne les funérailles. Il est ainsi présent lors de la préparation avec le curé. Le diacre aime accorder une attention particulière à la famille. "J'essaie que les personnes vivent sereinement ce moment. Si la famille est très accablée, je reste et j'arrive à l'apaiser.''Marcel Libioulle met encore un point d'honneur à accompagner le défunt et la famille jusqu'au cimetière. "C'est important d'être là, de pouvoir réciter une prière. Je choisis de prier la Vierge Marie qui était présente quand Jésus, son fils, est mort sur la croix." Et c'est encore lui qui, la veille des obsèques, anime les veillées de prières.

Une vie bien rythmée

Cela fait bien longtemps que Marcel Libioulle ne conduit plus sa voiture alors pour tous les déplacements, il utilise les transports en commun. Un autre moyen pour rencontrer du monde et papoter. Mais ce qu'il préfère par dessus tout, c'est la marche. Peut-être un secret de sa bonne forme.

A moins que ce ne soit sa discipline de vie: "Je me réveille pour suivre, à la télévision, sur la chaîne KTO, à 6h30, les laudes chantées. A 18h, je récite les vêpres; à 21h30, ce sont les complies et à 22h, je me couche." Le soir, il aime prendre du temps pour lire l'information religieuse: il est ainsi un lecteur assidu de la revue Communications. C'est aussi à ce moment qu'il rédige les intentions de prière qui seront lues le dimanche suivant. "Cela fait maintenant quinze ans que je les rédige. Il paraît qu'elles sont belles." Chez lui, pas de place l'ordinateur, Marcel Libioulle privilégie la feuille de papier et le stylo! De sa poche, il sort un papier sur laquelle court une écriture fine, régulière. Ce sont les intentions du dimanche à venir: elles sont déjà prêtes. Au début de son ministère, Marcel Libioulle a été aussi amené à rédiger puis à prononcer des homélies. "Je les ai conservées toutes."

"Je crois que j'ai encore 20 ans"

Son ministère passe également par les contacts avec les malades. "Je vais leur porter la communion. Je rends visite aux familles pratiquantes ou non. Je rencontre aussi ceux qui ont perdu la foi. Mais je suis toujours vigilant: si on discute de la foi elle ne s'impose pas." Le diacre est encore présent, à la cathédrale, lors des offices des chanoines... "Oh, je m'adapte à tout." Voilà un agenda bien rempli. Marcel Libioulle précise immédiatement: "Moi, je n'ai pas d'agenda. Tout est là" en montrant la tête.

Marcel Libioulle est le doyen des diacres: son ordination diaconale a été célébrée il y aura bientôt 45 ans." J'ai eu la chance d'être ordonné alors que mes parents étaient toujours en vie. Je me revois encore partant du fond de l'église d'Hemptinne. Mes parents me suivaient alors que la chorale chantait: 'J'irai à l'autel du Seigneur. Près du Dieu qui réjouit ma jeunesse.' Quand j'entends ce chant, les souvenirs reviennent."

Marcel Libioulle n'avait pas imaginé devenir diacre. Dans un premier temps, c'est vers la prêtrise qu'il souhaitait se tourner: son souhait n'a pu se réaliser. "Et quand à l'issue du concile Vatican II, le diaconat a été rétabli, j'ai pensé que cela pouvait me convenir." Mgr Charue qui connaissait bien Marcel Libioulle s'est montré intéressé par sa candidature avant de le choisir et de l'inviter à se former.



Marcel travaillait dans l'entreprise familiale, des grossistes en alimentation qui fournissaient des magasins de quartier. Une entreprise installée elle aussi à Hemptinne, dans la région d'Eghezée. "Je connaissais tous les villages. Je travaillais dans les bureaux mais s'il manguait du personnel pour assurer les livraisons, je partais avec le camion." Et c'est dans l'entreprise

familiale qu'il va exercer son ministère de diacre. ''J'étais là pour sensibiliser ceux et celles qui

avaient pris de la distance avec l'église. J'allais aussi porter la communion aux malades. Et je préparais les jeunes qui allaient se marier. C'était une période très dure car cela venait s'ajouter à mon travail."

"Je suis content de ma vie" ponctue Marcel Libioulle Un bonheur qui est encore plus complet lorsqu'il est à l'autel. "Alors, j'oublie l'âge que j'ai. En fait, je crois que j'ai encore 20 ans" raconte-t-il dans un éclat de rire. Autre moment de bonheur lorsqu'il assiste aux ordinations de diacre. "Je suis présent à chaque ordination. Et à chaque fois, je suis très ému lorsque l'évêque, dans un grand silence, impose les mains au candidat. Je repense à mon ordination et j'en ai les larmes aux yeux..."

Christine Bolinne Médias diocèse ©

A l'époque où Marcel gérait son entreprise à Hemptinne, j'étais déjà un fringant boyscout.

La première fois que je l'ai vu à l'autel, je me suis dit : « c'est quoi comme nouvelle fantaisie des curés de mettre son étole à l'envers. Mon Dieu où va le monde... ». Faut-il dire que je ne connaissais rien du diaconat permanent que j'ai appris à découvrir avec lui (par la suite), mais surtout avec Jacques Grandjean, Max Licher, Joseph Hubert et Christian Rensonnet (dont j'ai certains de leurs enfants voire petits-enfants à l'école) ?

Outre cette petite anecdote, je peux vous dire que Marcel avait un grand esprit d'ouverture et d'accueil : en effet, nous (les fringants boyscouts de Noville-les-Bois) allions le trouver avant nos camps et nous faisions le tour des entrepôts des marchandises de ses épiceries (aller chez Libioulle, dans notre région, était un synonyme d'aller au petit magasin du coin). Il recherchait tout ce qu'il pouvait nous donner parce qu'il y avait un coup dans le paquet des boîtes de macaronis, des publicités pour un concours terminé sur les conserves de poissons, etc.

C'est normal qu'il soit devenu diacre, ce jeune homme!

Jacques DELCOURT Panda philosophe

Irlande : refus du diaconat permanent d'un évêque.



Dans notre numéro de décembre, Jacques Dessaucy nous proposait un article relatant qu'un évêque irlandais refuse le diaconat permanent dans son diocèse. Une manière pour lui, de montrer son adhésion à la cause féminine.

Nous vous invitions à réagir :

J'ai lu le petit article sur l'évêque irlandais qui refusait d'introduire le diaconat permanent dans son diocèse après des protestations féminines. On peut

comprendre leur interrogation et probablement leur colère sur l'opportunité d'un nouveau (pour l'Irlande) ministère ordonné masculin. On peut aussi se demander pourquoi on ne l'a pas introduit plus tôt. Enfin, si cet évêque désirait voir aboutir les revendications féminines, pourquoi se contenter de refuser l'introduction du diaconat permanent, mais ne pas continuer le raisonnement jusqu'au bout en refusant désormais d'ordonner de nouveaux prêtres dans son diocèse ?

Alexis Dehovre diacre permanent du diocèse de Liège

Rappels

Ou simple annonce pour ceux qui ne sont pas dans la fraternité diaconale de Namur

"Le diaconat en 20 questions" est une belle petite brochure qui tente de répondre aux questions que Monsieur et Madame Toutlemonde peut se poser sur le diaconat permanent. Il y a évidemment autant de réponses qu'il n'y a de questions. Intéressant pour quelqu'un qui n'y connait rien.

Vous désirez recevoir un exemplaire (ou plusieurs, si vous êtes prêtre, diacre, portier dans un couvent, une abbaye, un couvent, animateur pastoral, ...) : une adresse mail :

schoonvaere.am@hotmail.com ou une adresse postale :

Alain Schoonvaere Rue Charles Simon, 14 5004 NAMUR (Bouge)

Tél.: 081/21.33.14 - Portable: 0476/476.946

★ Mesdames les épouses de diacres, une journée spécialement prévue pour vous se prépare pour le mois de novembre 2015



♦ Année de la diaconie

Beaucoup sont actuellement engagés localement au sein de leurs paroisses ou ministères dans des activités organisées dans le cadre de l'année de la diaconie. N'hésitez pas à relayer ce qui se fait dans votre région en nous faisant parvenir par exemple un compte-rendu que nous répercuterons via l'adresse réservée à l'Année de la diaconie (diaconie@diocèse.be). Cette Année de la diaconie se clôturera par une journée festive d'envoi le dimanche 18 octobre 2015 à Beauraing

Calendrier.

- 2 mai, journée de réflexion. Cécile Gillet, collaboratrice au Centre Spirituel de La Pairelle, animera la journée qui aura lieu à Beauraing (local de Béthanie).
- Samedi 27 juin : assemblée générale



In memoriam



Madame Anne-Marie SKA, veuve de Monsieur Maurice LOUIS, maman de Patrick décédée à Bastogne le 5 février 2015



Bernadette FERY veuve de feu notre confrère Jacques CA-BARAUX qu'elle a rejoint le 10 février.

Anne-Marie CHERDON, veuve de Jacques Grandjean, un de nos premiers diacres du diocèse a retrouvé également son mari dans le Cœur du Père le 8 mars.

Cours de religion facultatifs... Excusez-nous, chers parents!

Des cours de religion ou de morale facultatifs dans le réseau officiel... A la demande de parents, la Cour constitutionnelle a rendu son verdict (12/03/15). Une étape de plus vers la suppression de ces cours ?

Pauvres parents qui étaient contraints de choisir pour leur fille et de la laisser réfléchir pendant deux heures par semaine sur des questions porteuses de sens! Quel traumatisme pour elle de devoir essayer de comprendre objectivement une tradition religieuse ou morale philosophique de son choix! Quelle drôle d'idée avons-nous, professeurs de ces cours, à vouloir dépasser un peu le petit matérialisme consumériste qui comble tant nos vies aujourd'hui? Il est vrai que notre société est si profondément et naturellement ancrée dans ce que la vie a de plus essentiel à nous apprendre, qu'on se demande bien à quoi servent nos cours? Excusez-nous de ne pas rester cantonnés dans "Les Anges de la Télé-Réalité" ou dans la liste des courses pour le prochain barbecue à faire au jardin! Comment

osons-nous encore questionner à l'école le sens du sacré, les potentialités de la raison, la quête d'intériorité, la référence à une possible transcendance, le dialogue sciences et foi, l'ouverture aux autres convictions, etc., alors que cela n'interpelle que des milliards d'humains sur la planète, et ce depuis que le monde est monde?

Sentez-vous libres de ne croire en rien ou de ne pas vouloir y réfléchir, chers parents, mais n'empêchez pas des milliers de jeunes de questionner intelligemment leur dimension spirituelle, que cette dernière soit croyante ou pas, religieuse ou non, en lien avec une tradition confessionnelle, morale ou philosophique! Vous le savez, votre initiative ne fait qu'encourager ceux qui souhaitent la fin de nos cours. Mais ce qui vous motive ne permettra que de creuser davantage le néant de valeurs et de références à proposer aux jeunes pour apprendre à se situer librement, à équilibrer ou mettre en débats les discours entendus à la maison, à l'église, à la mosquée, au temple ou ailleurs! A long terme, djihadistes et autres radicaux de toutes sortes pourront encore se frotter les mains et profiter du vide que vous allez créer! Ils risquent bien de se retrouver seuls en première ligne pour répondre aux soifs d'absolu de nos adolescents, et remplaceront le débat métaphysique par l'obscurantisme des idées simplistes et radicales qui polluent internet et les Iphones à la mode, idées que vous n'aiderez nullement à démonter au quotidien face à des jeunes déboussolés et en quête de repères.

Chers parents, un seul cours de citoyenneté ne suffira pas. Car il ne s'agit pas seulement d'étudier la déclaration des droits de l'homme, aussi importante soit-elle. Il faut aussi un espace de réflexion à l'école qui intègre toutes les dimensions de la vie humaine, sa part spirituelle et sacrée, aussi diversifiée soit-elle dans son expression philosophique et religieuse, et avec l'aide de professeurs qualifiés qui disposent d'un bagage philosophique et théologique. Mettre le débat religieux à la porte de l'école, c'est la porte ouverte aux dérives sectaires. Je ne vous remercie pas, chers parents, de ne penser qu'à votre nombril ! Surtout n'oubliez pas de réserver vos vacances... mais en prenant soin d'éviter la Syrie ou la Lybie, car il n'y aura bientôt

plus de professeurs de religion musulmane pour aider à contrer les discours de Daech auprès des jeunes. La Belgique ne pourra-t-elle que pleurer d'atteindre encore de nouveaux records d'ados en partance pour le djihad ? Epargnez-nous l'argument selon lequel vous laissez ceux qui le veulent participer aux cours confessionnels ou de morale qu'ils souhaitent! Vous illustrez le repli sur soi qui empêche toute société d'évoluer et tout dialogue possible. J'espère que votre tour d'ivoire est au moins confortable!

© Sébastien Belleflamme, professeur de religion (Liège)

Carnet rose.



- T Stany Dembour et Marie des neiges sont les heureux grands parents d'un petit Samuel (= voué à Dieu, en hébreu). Heureux papy, dady, paninet..., mamy, mamili, nanou¹... êtes-vous. Foi de papy Jacques.
- T Emile et Mireille sont d'heureux grands-parents également, le 14 février (date facile à retenir), une Violette est venue embaumée de sa présence fleurie la grande famille où Nolann, son cousin... Selon la formule consacrée : tout le monde se porte bien. Emile a bien digéré le champagne sorti pour l'occasion.

¹ cf. Deuzio (Magazine de l'Avenir) du 28 février 2015.



Vous devez célébrer un baptême et vous voulez des renseignements sur un prénom (heu... courant) ?

Un site estampillé de la Conférence Episcopale Française : http://nominis.cef.fr/ .





Dessin extrait de la revue du Centre National des Vocations : « appelés et ordonnés pour servir ». 2012

Terminé le 15/03/2015

Prochain Diaconamur : merci de m'envoyer vos articles pour le 15 mai au plus tard.

Si vous êtes diacre d'ici ou d'ailleurs, un lecteur assidu, un prêtre...

soit par mail : diacres@diacresnamur.net soit par voie postale : route de Durbuy 6940 BARVAUX

Comité de rédaction : Jules SOLOT & Jacques DELCOURT.

Editeur responsable: Jacques DELCOURT

Correctrice: Brigitte.

Abonnement d'un an (4 numéros) : 10 € à verser au compte n° BE45 0680 8094 3089 de la communauté diaconale de Namur

Editeur responsable : Jacques DELCOURT route de Durbuy 40 6940 BARVAUX 086 32 17 28